

Avertissement

Avant de reprocher aux jeunes leur dilettantisme, ne serait-il pas mieux d'en rechercher les causes pour les faire disparaître. Le travail intellectuel est-il suffisamment encouragé chez nous ? Nous en doutons. L'absence presque complète d'influence ambiante qui activerait la pensée, n'est pas de nature à vaincre la répugnance pour l'effort, inhérente à notre nature. Le manque de culture et l'indifférence du public pour les travaux de l'esprit, d'autre part, sont une faible incitation au travail. Il faut à la jeunesse un stimulant : d'où la nécessité de créer un foyer de la pensée et d'engager les classes dirigeantes à s'y intéresser. L'opinion des jeunes pour s'exprimer avec vérité a besoin de sympathie. Nous devons convenir, cependant, qu'un progrès sensible s'est manifesté depuis quelques années : des écrivains se révèlent, des œuvres surgissent. L'art est plus apprécié. Mais là encore l'effort est amoindri par le fractionnement en écoles, en groupements unis par un lien factice, résultant d'une simple conformité de doctrine ou d'une